

Le fil de l'Espoir

Mars 2025

LE MAGAZINE DE LA CHAÎNE DE L'ESPOIR

REPORTAGE

France : une présence réconfortante auprès des enfants hospitalisés **p.8**

DOSSIER SPÉCIAL

Inde et Népal : de nouveaux programmes pour toujours plus d'impact **p.16**

SAUVÉS GRÂCE À VOS DONS

**DES NOUVELLES
DES ENFANTS**

p.5



**La chaîne
de l'espoir**

Ensemble, sauvons des enfants

Le fil de l'Espoir



La Chaîne de solidarité

L'instantané

Aux côtés des populations sinistrées de Mayotte **p.4**

Sauvés grâce à vos dons

Ketsia et Kimberly : deux destins enfin distincts **p.5**

Des nouvelles des enfants **p.6**

La Chaîne en action

Reportage

France : une présence réconfortante auprès des enfants hospitalisés **p.8**

Sur le terrain **p.14**

Dossier spécial

Inde et Népal : de nouveaux programmes pour toujours plus d'impact **p.16**

Éclairage sur...

Bénin : apporter la chirurgie pédiatrique au plus près des enfants **p.20**

Focus projet

echoes® : la télé-échographie affine les diagnostics **p.21**

La Chaîne & vous

Tous mobilisés **p.22**

Agir avec nous

Créer une collecte solidaire **p.24**

FAIRE GRANDIR L'ESPOIR, ENSEMBLE

À l'approche de la Journée internationale des droits des femmes, nous souhaitons mettre à l'honneur celles qui, malgré les épreuves, continuent de porter la vie et l'espoir. En Afghanistan, à l'Hôpital Mère-Enfant et au Pavillon des Enfants de Kaboul, La Chaîne de l'Espoir intensifie son action pour garantir l'accès aux soins des mères et des femmes, dans un contexte où leurs droits fondamentaux sont chaque jour menacés.

Cette détermination à agir là où les besoins sont les plus criants nous anime au quotidien. Elle nous conduit à mobiliser nos équipes et nos partenaires pour offrir aux enfants malades les soins dont ils ont besoin, au plus proche de chez eux.

Nous vous emmenons également au chevet des enfants hospitalisés en France, accompagnés par nos parrains et marraines soleil. À travers leur dévouement, ces bénévoles apportent un réconfort indispensable aux jeunes patients isolés, leur offrant des moments de bonheur malgré l'angoisse des soins.

Alors que Mayotte se relève difficilement du passage dévastateur du cyclone Chido, La Chaîne de l'Espoir se mobilise pour évaluer les besoins et apporter son soutien aux populations les plus vulnérables. Votre générosité nous permet d'agir au plus vite et de renforcer notre chaîne de solidarité face à cette crise.

Ce numéro met également en lumière l'impact de nos actions : un dossier détaillé revient sur nos programmes et leurs résultats concrets dans plusieurs pays. Enfin, partez au Bénin pour découvrir nos missions itinérantes de chirurgie pédiatrique et apprenez-en plus sur l'expansion de notre programme echoes®, qui révolutionne l'accès au diagnostic grâce à la télé-échographie.

À toutes celles et ceux qui nous soutiennent, un immense merci. Chaque geste, chaque don, chaque sourire contribuent à tisser ce fil de l'espoir. Ensemble, continuons d'agir pour transformer des vies et faire reculer l'injustice du lieu de naissance.



Dr Eric Cheysson
Président



Pr Alain Deloche
Fondateur

AUX CÔTÉS DES POPULATIONS SINISTRÉES DE MAYOTTE

Le 14 décembre, le cyclone Chido a dévasté Mayotte, plongeant ce territoire français dans le chaos. Les populations, déjà vulnérables, se sont retrouvées sans abri, sans eau ni nourriture, sans électricité, et privées de tout accès aux soins. Dès l'annonce de la catastrophe, La Chaîne de l'Espoir s'est mobilisée pour venir en aide à nos concitoyens mahorais. Grâce à vos dons, nous avons créé un fonds d'urgence dédié. Depuis, nos équipes s'organisent avec des partenaires déjà présents sur place pour apporter une aide d'urgence aux populations sinistrées, mais aussi rétablir rapidement l'accès aux soins. ●

Les ravages du cyclone Chido à Mayotte témoignent de l'ampleur de la catastrophe qui a frappé l'île le 14 décembre 2024.



Côte d'Ivoire

KETSIA ET KIMBERLY : DEUX DESTINS ENFIN DISTINCTS

Les deux soeurs sont désormais séparées grâce à une opération chirurgicale très technique qui a eu lieu pour la première fois en Côte d'Ivoire.

Pour Marie Dominique Ketsia et Grâce Dominique Kimberly, nées siamoises et liées par l'abdomen et la partie basse du thorax, chaque jour était un défi. Leur mère Charlette devait non seulement affronter des difficultés quotidiennes pour les nourrir et les porter, mais aussi les protéger des superstitions : en Côte d'Ivoire, ces enfants sont considérés comme maudits.

Leur unique chance de grandir normalement résidait dans une intervention chirurgicale complexe. C'est à l'Hôpital Mère-Enfant de Bingerville, près d'Abidjan, que l'exploit médical a eu lieu. Une équipe de médecins bénévoles de La Chaîne de l'Espoir, venue de Paris, s'est jointe à leurs confrères locaux pour cette première dans le pays.

Le défi était de taille : les deux bébés partageaient une partie de leur foie et de leur estomac. « *La séparation a été particulièrement délicate car les foies étaient fusionnés au niveau des vaisseaux et des voies biliaires* », explique le Pr Christophe Chardot, chirurgien pédiatrique et bénévole de La Chaîne de l'Espoir. Après quinze heures d'intervention, au cœur de la nuit, Ketsia et Kimberly sont enfin devenues jumelles.

Pour la première fois de sa vie, Charlette a pu serrer ses filles dans ses bras séparément. « *Je suis soulagée. Maintenant, elles vont pouvoir avoir une vie normale, aller à l'école* », confie-t-elle, émue. Le chemin reste cependant encore long, particulièrement pour la petite Kimberly, qui restait sous haute surveillance au moment où nous bouclions ce magazine,

à la suite de complications postopératoires. Mais l'avenir s'écrit désormais au pluriel : deux destins distincts, toujours inséparables dans le cœur. ●

« Nous avons vu ces siamoises en consultation lors d'une mission de La Chaîne de l'Espoir en octobre 2024. Face à ce cas exceptionnel, nous avons fait le choix de les opérer sur place plutôt que de les transférer en France. Cela s'inscrivait parfaitement dans notre démarche de formation et de collaboration étroite, développée depuis des années avec nos confrères ivoiriens. Merci à tous nos donateurs qui, en soutenant La Chaîne de l'Espoir, permettent non seulement de faire opérer des enfants, mais aussi de renforcer l'expertise des équipes locales. »

Pr Christophe Chardot, chirurgien pédiatrique et bénévole de La Chaîne de l'Espoir



DEUX FRÈRES UNIS DANS LA MALADIE... ET LA GUÉRISON !

Dela, quinze ans, et Anani, sept ans, sont arrivés en France en même temps pour se faire opérer du cœur. Cette situation est très rare, mais pas improbable. Ils sont en effet frères et souffraient de la même pathologie cardiaque très grave (tétralogie de Fallot), héritée de leur grand-père. Grâce à votre soutien, ils ont été opérés avec succès au CHU de Toulouse par le Pr Najeebullah Bina. Accueillis par deux familles bénévoles, ils ont pu garder le contact tout au long de leur séjour. Aujourd'hui de retour au Togo, les garçons peuvent rêver à l'avenir. Et pourquoi pas devenir cuisinier pour Dela et policier pour Anani comme ils aiment le dire ? Quant à leur petite sœur ? Une consultation l'a confirmé : elle ne souffre d'aucune pathologie cardiaque. Un soulagement !



LYNN PEUT ENFIN UTILISER SA MAIN GAUCHE

Lynn, petite Syrienne de trois ans, est née avec une grave malformation de la main gauche qui l'empêchait de saisir des objets. Réfugiés au Liban et sans ressources, ses parents ne pouvaient financer l'opération nécessaire pour lui éviter un handicap à vie. Ils ont alors pris contact avec La Chaîne de l'Espoir. Grâce à cette intervention, Lynn a pu être prise en charge à l'Hôtel-Dieu de France à Beyrouth. Pendant plus d'un an, elle a bénéficié d'un suivi médical complet : deux opérations, des plâtres, des consultations de contrôle et la mise en place d'appareillages. Les progrès sont spectaculaires. La mobilité de sa main s'est nettement améliorée, tout comme son apparence, ce qui aide Lynn à mieux s'intégrer avec les autres enfants. Son bien-être mental en est transformé.

« Notre fille va tellement mieux. Nous n'aurions jamais pu réaliser toutes ces opérations, tous ces soins, sans votre aide. Nous vous remercions infiniment pour votre soutien. »

Hana et Hassan, les parents de Lynn



PLUS RIEN N'ARRÊTE KODJO !

Dans la vie de Kodjo, tout a changé le jour où il a pu être diagnostiqué par le Dr Baragou, référent de La Chaîne de l'Espoir au Togo. Souffrant d'une cardiopathie, il ne pouvait pas être soigné dans son pays qui ne dispose pas encore de chirurgiens cardiaques formés, ni de plateaux techniques adaptés pour une telle prise en charge. Le garçon de cinq ans a alors été transféré en France pour être opéré à l'Hôpital des Enfants au CHU de Toulouse. Quelques semaines plus tard, il est de retour auprès de sa famille, guéri. Il a même fait sa rentrée au CP. C'est le début d'une nouvelle vie !

« Quand il est arrivé à la maison, Kodjo était essoufflé, très fatigué. Il transpirait beaucoup. Quelques jours à peine après son opération du cœur, tout était différent : nous l'avons vu retrouver sa vitalité. Sa passion ? Courir après un ballon ! Il ne s'arrêtait plus... Quelle joie ! Ça avait dû tellement lui manquer ! »

Jacques et Fabienne Duchayne, famille d'accueil



 Bénin

DOUBLE OPÉRATION RÉUSSIE POUR EYA

Quand Eya est arrivée à Toulouse pour se faire soigner, son état de santé était très inquiétant. Souffrant d'une pathologie cardiaque de naissance – une communication intraventriculaire –, elle était constamment épuisée et son retard de croissance devenait de plus en plus important.

« Lorsque nous l'avons accueillie, nous avons constaté qu'Eya avait aussi une malformation au niveau du ventre. Elle a donc subi deux interventions au CHU de Toulouse : pour son cœur et pour cette hernie ombilicale. Elle s'est montrée très courageuse ! », se rappelle Colette Beaucarne, sa famille d'accueil. Après quelques semaines de convalescence, Eya a pu rentrer chez elle, à Porto Novo, au Bénin.

Elle a retrouvé ses parents et ses trois grands frères. « Nous avons des nouvelles régulièrement. Elle doit encore être suivie pour des contrôles, mais elle a pu reprendre une vie sereine. Ses soucis de santé sont derrière elle ! »



 Vietnam

MAÏ EST AUJOURD'HUI PLEINE D'ÉNERGIE

À cinq ans, Maï peinait à s'alimenter et se fatiguait au moindre effort. Des symptômes inquiétants pour une fillette en plein développement. Cette petite Vietnamiennne souffrait d'une anomalie cardiaque combinant une communication interventriculaire et interauriculaire. Ses parents, agriculteurs aux faibles revenus, n'avaient pas les moyens de financer l'intervention dont elle avait besoin pour éviter des complications futures. Accueillie avec sa maman au Pavillon des Enfants d'Hô Chi Minh-Ville, Maï a pu bénéficier d'une opération à cœur ouvert. Aujourd'hui, elle a retrouvé toute sa vitalité d'enfant.

« Maï est désormais scolarisée comme tous les enfants, respire sans difficulté, a meilleur appétit et peut s'amuser avec ses amis. »

Sœur Marie Xuyan, référente au Pavillon des Enfants d'Hô Chi Minh-Ville



 Burkina Faso

UN NOUVEAU VISAGE POUR ADAMA

À seulement dix mois, le petit Adama vivait reclus à cause d'une fente labiale, plus connue sous le nom de « bec-de-lièvre ». Au Burkina Faso, où cette malformation est souvent perçue comme une malédiction, sa famille a dû faire face non seulement aux difficultés médicales, mais aussi aux préjugés. Déplacés de leur village en raison d'attaques armées, ses parents, anciens cultivateurs, ne pouvaient pas financer l'opération pourtant indispensable. En effet, au-delà de l'aspect esthétique, cette malformation empêchait Adama de se nourrir correctement, mettant en péril sa croissance. Grâce à votre générosité, il a pu être opéré à l'hôpital Saint-Camille de Ouagadougou lors d'une mission de La Chaîne de l'Espoir. « Ces interventions ont un impact immédiat. Les enfants peuvent enfin se nourrir normalement et retrouvent rapidement leur place dans la société », explique le Dr Leslie-Ann See, chirurgienne plasticienne au CHU de Dijon et bénévole pour La Chaîne de l'Espoir, qui a réalisé l'opération. Cette mission a également permis d'opérer 57 autres personnes, dont 37 enfants, tout en formant les équipes médicales locales.



France

UNE PRÉSENCE RÉCONFORTANTE AUPRÈS DES ENFANTS HOSPITALISÉS

Comment accompagner au mieux des enfants isolés pendant leur hospitalisation et créer des parenthèses heureuses dans leur parcours de soins ? C'est tout l'enjeu du programme d'Accompagnement des Enfants Hospitalisés de La Chaîne de l'Espoir. Des parrains et marraines soleil rendent visite régulièrement à de jeunes patients français dont les parents sont éloignés ou ont besoin de répit, leur apportant réconfort et moments d'évasion. Un accompagnement qui fait la différence tant pour les jeunes patients que pour les équipes soignantes.



*Catherine, marraine soleil de
La Chaîne de l'Espoir, rend visite
à Ednisio plusieurs fois par semaine
à l'Hôpital d'Enfants Margency (95).*



À l'Hôpital d'Enfants Margency, dans le Val-d'Oise, Ednisio, trois ans, attend avec impatience l'arrivée de Catherine. Sourire aux lèvres, il se jette dans ses bras en l'appelant affectueusement « Tata ». Catherine est sa marraine soleil, une bénévole de La Chaîne de l'Espoir qui lui rend visite plusieurs fois par semaine depuis le début de son hospitalisation. Leur complicité s'est tissée au fil des visites : lectures animées, décors créés ensemble pour Halloween et, aujourd'hui, une série d'autocollants de super-héros collés sur ses vêtements. Le petit garçon venu de Guyane est soigné depuis plusieurs mois, loin de sa famille.

Lectures, jeux et instants partagés rythment les visites.

UNE BULLE DE RÉCONFORT

Un étage plus haut, la jeune Éline, onze ans, partage une complicité évidente avec Nadia, elle aussi marraine soleil. L'adolescente apprécie ces moments privilégiés : « *Je l'adore ! Elle me change les idées. Je suis en confiance, on parle de plein de choses.* »

Créer une bulle de réconfort et d'évasion pour les enfants isolés durant leur hospitalisation, c'est tout l'enjeu du programme d'Accompagnement

« Je l'adore ! Elle me change les idées. Je lui parle de plein de choses. »



des Enfants Hospitalisés (AEH) de La Chaîne de l'Espoir. Plus d'une centaine de bénévoles dans toute la France, les parrains et marraines soleil, s'engagent ainsi à rendre visite régulièrement à un enfant français hospitalisé, pour tisser un lien sécurisant et lui apporter un soutien moral et émotionnel essentiel.

« C'est une présence consacrée uniquement à l'enfant, en dehors des soins. On est là pour leur permettre d'être des enfants, pas juste des petits malades », résume Catherine. Un accompagnement humain qui fait toute la différence, comme le souligne le Dr Férial Stambouli,

Au fil des mois, une vraie complicité est née entre Éline et sa marraine soleil Nadia.



onco-hématologue-pédiatre à l'Hôpital d'Enfants Margency : « En créant un espace où la maladie est mise entre parenthèses, les parrains et marraines soleil redonnent aux enfants la part d'enfance que la maladie leur a volée. »

À l'hôpital Armand-Trousseau AP-HP, Élise Audrain, psychomotricienne, utilise le matériel fourni par La Chaîne de l'Espoir pour améliorer le bien-être des tout-petits.

UN SOUTIEN SUR MESURE

Pour garantir la qualité de cet accompagnement, le dispositif est rigoureusement encadré. Les bénévoles suivent une formation initiale et bénéficient d'un accompagnement régulier, notamment à travers des groupes de parole. Les visites sont réalisées à la demande des établissements de soins, avec l'accord des parents. Ces moments sont précieux non seulement pour les enfants, mais aussi pour les parents. « En tant que parent, on veut être là nuit et jour auprès de son enfant. On enchaîne les jours, puis les nuits. Et au fur et à mesure que le temps passe, la fatigue s'installe, surtout quand on a d'autres enfants », témoigne une maman dont

« Cette présence facilite le parcours de soins des enfants. »



la fille a été hospitalisée plusieurs mois à Lyon. « *La Chaîne de l'Espoir a pris le relais quelques heures par semaine pour me permettre de recharger les batteries. Ce n'est pas facile au début parce qu'on culpabilise, mais les bénévoles sont très rassurants, d'une douceur sans pareille. Non seulement les enfants se sentent en confiance, mais les parents aussi.* »

Au-delà de ces liens tissés individuellement, c'est toute une chaîne de solidarité qui se mobilise autour des enfants hospitalisés. Dans les établissements de soins où elle intervient, La Chaîne de l'Espoir collabore étroitement avec les équipes soignantes et socio-éducatives pour répondre au plus près des besoins des jeunes patients.

UNE MOBILISATION GLOBALE

Dans le service de nutrition et gastro-entérologie de l'hôpital Armand-Trousseau AP-HP, l'associa-

tion a ainsi financé, avec le soutien de la Fondation Bouygues Telecom, du matériel pour équiper cinq chambres dédiées aux bébés et très jeunes enfants : transats ergonomiques, veilleuses apaisantes, poussettes, hochets, jouets et tapis d'éveil. « *Ce matériel permet de recréer un environnement plus chaleureux et stimulant pour les tout-petits*, explique Sylvia Moussy, cadre puéricultrice. *C'est essentiel pour leur bien-être et leur développement.* » L'impact de ces aménagements se mesure au quotidien. « *Cela permet de sortir du soin et de créer des moments dédiés à l'éveil, à l'échange, au jeu* », témoigne Élise Audrain, psychomotricienne.

Cette approche globale, combinant présence humaine et amélioration du cadre de vie, illustre la force de l'engagement de La Chaîne de l'Espoir. En 2024, 157 enfants ont pu bénéficier de cet accompagnement précieux dans une vingtaine d'établissements à travers la France. •

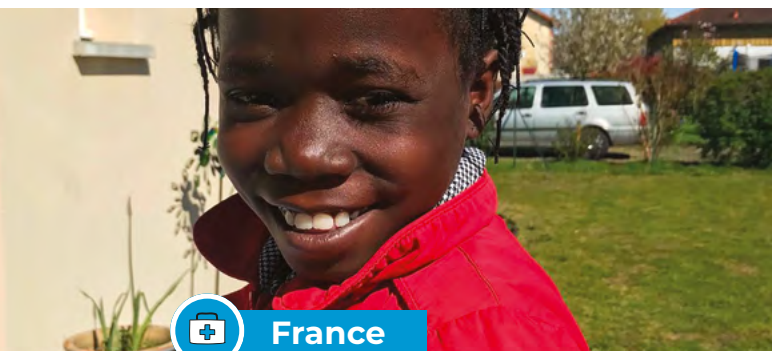


Une partie des parrains et marraines soleil mobilisés à l'Hôpital d'Enfants Margency, réunis à l'occasion d'un groupe de parole.

L'HISTOIRE CONTINUE EN LIGNE

Retrouvez une version enrichie de ce reportage sur chainedelespoir.org pour une immersion en mots et en images dans le quotidien des parrains et marraines soleil.

La Chaîne de l'Espoir est présente dans 27 pays pour offrir un accès aux soins à ceux qui en ont le plus besoin.



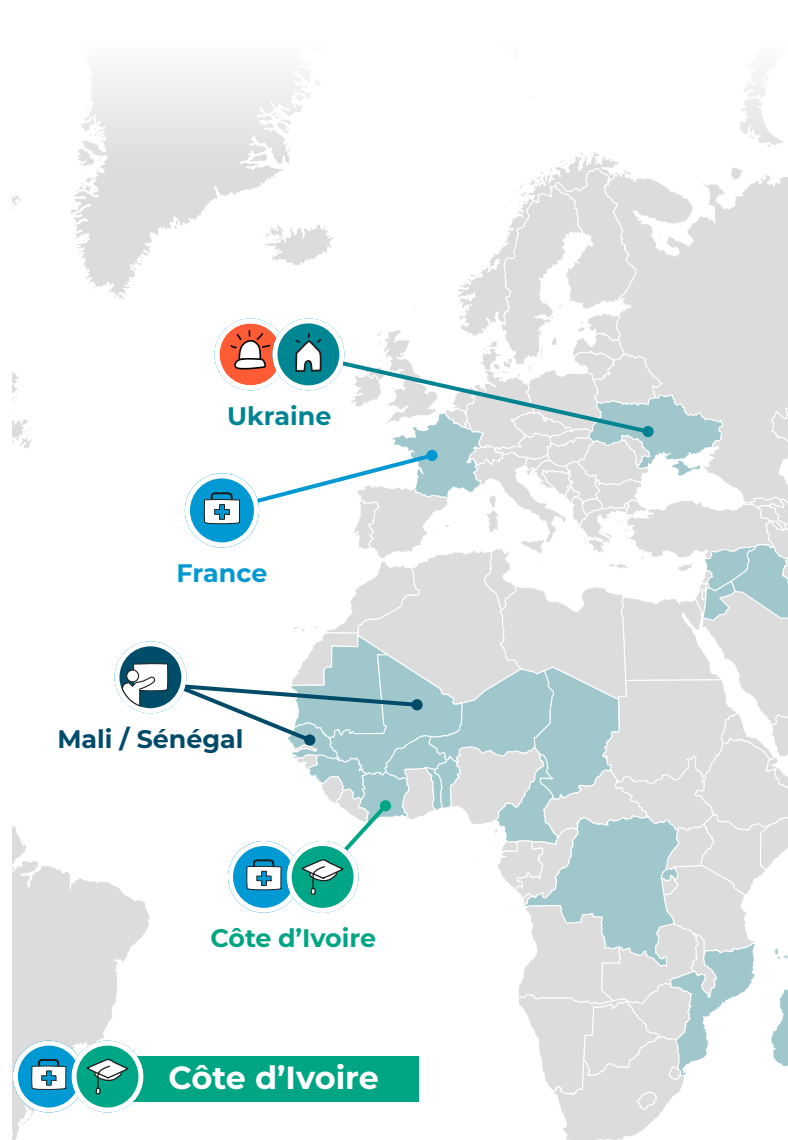
54 ENFANTS TRANSFÉRÉS POUR DES SOINS VITAUX

En 2024, La Chaîne de l'Espoir a permis à 54 enfants de bénéficier d'un transfert médical en vue d'une opération en France au sein de sept CHU partenaires dans le cadre de son programme Soins aux enfants en France. La grande majorité de ces jeunes patients étaient originaires du Togo, du Bénin et du Tchad, et plus de la moitié avaient moins de cinq ans. Tous étaient atteints de pathologies cardiaques nécessitant une intervention chirurgicale impossible à réaliser dans leur pays d'origine, en raison du manque d'infrastructures ou de personnel formé. Pour accueillir ces enfants tout au long de leur séjour en France et les accompagner dans leur parcours de soins, 50 familles d'accueil bénévoles se sont mobilisées.

Mali / Sénégal

DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ MALIENS FORMÉS À DAKAR

Durant l'été 2024, trois professionnels de santé maliens du Centre André Festoc de l'Hôpital Mère-Enfant « Le Luxembourg » de Bamako ont suivi une formation de trois mois au Centre cardiopédiatrique Cuomo de Dakar, au Sénégal. Encadrés par leurs homologues sénégalais, deux infirmiers et un anesthésiste-réanimateur ont perfectionné leurs compétences en échographie transœsophagienne, en réanimation post-opératoire et en gestion de la circulation extracorporelle (essentielle pour les opérations à cœur ouvert). « *Nous avons été marqués par la transmission et le partage facile du savoir, mais aussi par le sens de l'humour et l'hospitalité de nos collègues sénégalais* », témoigne le Dr Salia Ismaila Traoré, anesthésiste-réanimateur. Cette formation s'inscrit dans une dynamique de transmission des savoirs : les équipes sénégalaises, elles-mêmes formées avec l'appui de La Chaîne de l'Espoir, prolongent la chaîne du partage.



TRAITER LES SÉQUELLES DE L'INGESTION DE SOUDE CAUSTIQUE

En octobre 2024, une équipe médicale bénévole de La Chaîne de l'Espoir s'est rendue à l'Hôpital Mère-Enfant de Bingerville, en Côte d'Ivoire, pour mener la 11^e mission de prise en charge des sténoses caustiques. Ces lésions, provoquées par l'ingestion accidentelle de produits corrosifs, rétrécissent l'œsophage, rendant l'alimentation difficile, voire impossible. Durant une semaine, 20 enfants venus de Côte d'Ivoire, du Cameroun et de Guinée ont pu bénéficier d'interventions chirurgicales. Pour cinq d'entre eux dont l'œsophage était trop endommagé, un remplacement complet a été réalisé. Menée en étroite collaboration avec les équipes locales, cette mission visait aussi à renforcer leurs compétences par compagnonnage. Les chirurgiens, anesthésistes et infirmiers ivoiriens s'approchent ainsi de l'autonomie sur les cas simples.

NOS AXES D'INTERVENTION

-  SOINS & CHIRURGIE
-  FORMATION & TRANSFERT DE COMPÉTENCES
-  CONSTRUCTION & ÉQUIPEMENT D'HÔPITAUX
-  PRÉVENTION & SENSIBILISATION
-  SANTÉ MATERNELLE
-  URGENCES ET CRISES HUMANITAIRES



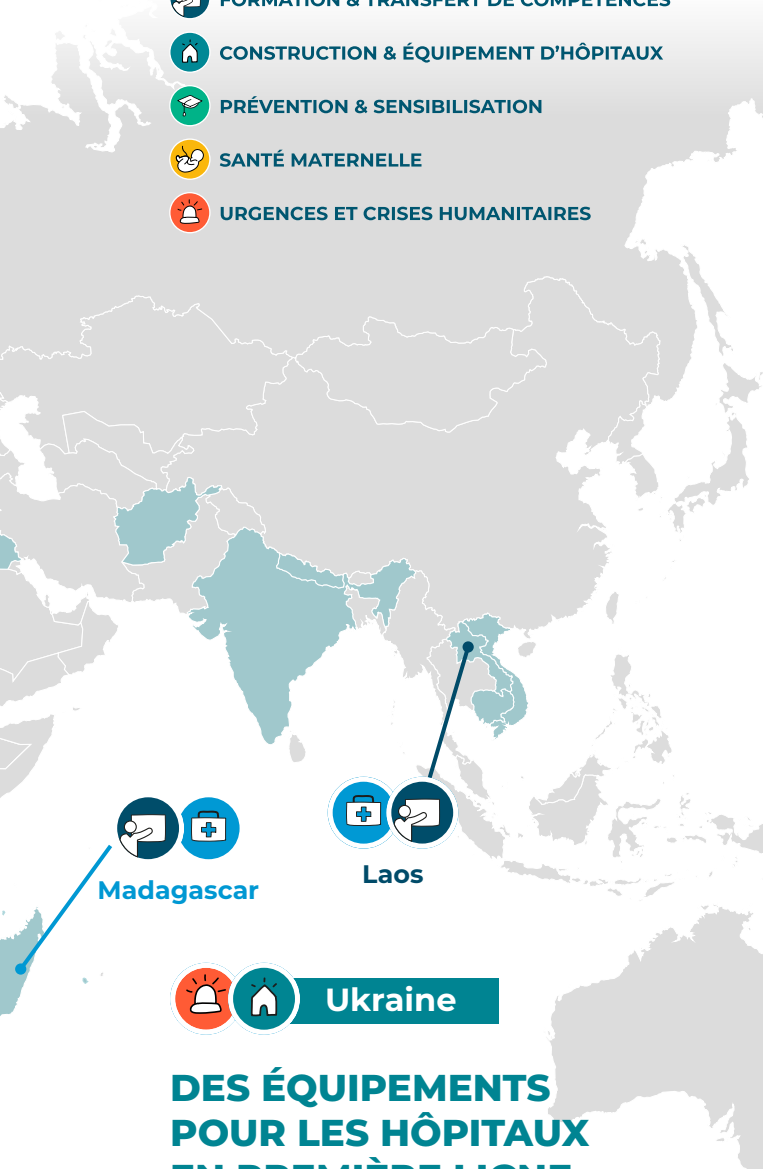
OPÉRATIONS À CŒUR OUVERT : UN PAS DE PLUS VERS L'AUTONOMIE

Sept mois après les premières opérations à cœur ouvert réalisées dans le pays, une deuxième mission s'est déroulée du 3 au 11 décembre 2024 au Centre hospitalier de Soavinandriana (Cenhosoa) d'Antananarivo. Quatorze soignants français bénévoles venus de Nantes, Bordeaux et La Réunion ont accompagné les équipes locales pour opérer quatre enfants atteints de cardiopathies. Nouveauté de cette mission : la mise en place d'un accompagnement psychologique des enfants et des parents avant, pendant et après l'intervention. « *Les opérations à cœur ouvert sont des interventions complexes et éprouvantes, et très souvent angoissantes pour l'enfant et sa famille. L'accompagnement psychologique joue un rôle essentiel pour identifier les peurs, apaiser les inquiétudes et aider l'enfant ainsi que ses proches à mieux traverser cette épreuve* », explique Charlotte Gonter, cheffe de mission à Madagascar. Cette mission s'inscrit dans un programme, cofinancé par l'Agence française de développement (AFD), qui prévoit une intervention par trimestre en 2025. L'objectif est d'accompagner progressivement la montée en compétences des soignants malgaches du Cenhosoa, pour qu'ils puissent, à terme, réaliser ces interventions en autonomie.



UNE MISSION DE CHIRURGIE PÉDIATRIQUE À THAKHEK

Du 3 au 15 novembre 2024, une équipe médicale bénévole de La Chaîne de l'Espoir a mené une mission de chirurgie viscérale à l'hôpital de Thakhek, au Laos. Vingt enfants âgés de un mois à treize ans ont été opérés de diverses pathologies : hernies, malformations, kystes, thalassémies (maladies héréditaires du sang). Au Laos, il n'existe pas de cursus de chirurgie pédiatrique, mais les chirurgiens de l'hôpital de Thakhek avaient déjà bénéficié de deux formations de La Chaîne de l'Espoir en 2023 et 2024. Cette mission a permis d'approfondir leurs compétences, avec l'objectif de mieux répondre aux besoins des jeunes patients.



DES ÉQUIPEMENTS POUR LES HÔPITAUX EN PREMIÈRE LIGNE

Depuis le début de la guerre en février 2022, La Chaîne de l'Espoir s'engage aux côtés des soignants en Ukraine pour répondre aux besoins urgents en matériels médicaux. Au second semestre 2024, une tonne de matériel de traumatologie a été acheminée vers trois hôpitaux des régions de Zaporizhzhia et de Kharkiv pour faciliter la prise en charge des blessures complexes. En parallèle, 6,8 tonnes d'équipements biomédicaux ont été livrées à 15 hôpitaux situés dans les régions de Mykolaiv, Zaporizhzhia et Kharkiv, avec le soutien du Centre de crise et de soutien (CDCS) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Destinés aux services de chirurgie, soins intensifs et réanimation (dont néonatale), ces équipements incluent notamment des dispositifs de pointe pour la prise en charge chirurgicale, l'imagerie médicale, la greffe de peau, le suivi des patients et la stérilisation.



Inde et Népal

DE NOUVEAUX PROGRAMMES POUR TOUJOURS PLUS D'IMPACT

Comment s'assurer que notre action réponde vraiment aux besoins des populations ? Telle est la question à l'origine de toutes nos décisions depuis plus de trente ans. Rechercher l'impact est notre priorité, celle qui nous pousse à réévaluer régulièrement nos programmes pour les adapter aux évolutions et les faire gagner en efficacité. Une approche aujourd'hui déployée en Inde et au Népal.

Toussaint Laurent, entouré de l'équipe de l'association Taabar, lors de sa mission de terrain en Inde à l'automne 2024.



femmes et les jeunes filles (pour des sessions de sensibilisation, des dons de kits menstruels ou des consultations gynécologiques individuelles). Au Népal, avec Child Protection Centers and Services (CPCS), nous intervenons dans 36 centres de santé installés dans des écoles de quatre districts.

« Nous aurions pu continuer ainsi, en faisant évoluer ces programmes petit à petit, commente Laurence Desvignes, responsable géographique Asie. Mais à La Chaîne de l'Espoir, nous ne prenons rien pour acquis et savons nous remettre en question. Il nous est donc paru important de prendre un vrai temps de recul afin d'évaluer avec profondeur l'utilité de ces actions. Avec un objectif clé : répondre aux besoins des bénéficiaires et contribuer au renforcement des systèmes de santé, via l'élaboration, entre autres, de stratégies pluriannuelles. »

DES BESOINS ÉTUDIÉS

Pour ce faire, La Chaîne de l'Espoir met en place une méthode structurée (lire p. 19). La première étape consiste en un approfondissement de la connaissance du terrain, pour mieux en comprendre les besoins. Toussaint Laurent, coordinateur programmes Asie, explique la démarche : « Comme dans n'importe quelle méthodologie d'enquête, les conclusions que nous en tirons se fondent sur des données scientifiques et des observations in situ. »



Ainsi, Amaury Frotté, chargé d'études, est venu en renfort de l'équipe pour s'immerger dans un vaste corpus de ressources bibliographiques. Sa mission a été de collecter les indicateurs les plus précis possibles. Son secret pour faire parler les données ? Sa formation d'anthropologue. « Cela permet de mettre en perspective les données avec les contextes culturels. Par exemple, certains pays ne vont pas penser la médecine de la même manière que nous. Ou encore, en Inde, on parle souvent des bidonvilles comme d'entités homogènes, alors que les communautés, les langues, les religions, les castes peuvent être très différentes. Et comme j'ai beaucoup travaillé sur les questions de genre en anthropologie, cette lecture peut être utile quand on souhaite mettre l'accent sur la santé des femmes et des jeunes filles, comme c'est le cas en Inde et au Népal. » ●●●

* "Taabar" signifie "enfant" dans la langue parlée au Rajasthan, le marwari. L'association a obtenu de la part des autorités indiennes un certificat de reconnaissance et d'appréciation de son action, dans la catégorie "Meilleur travail social" dans le domaine de la protection de l'enfance.

La Chaîne de l'Espoir a lancé ses programmes en Inde et au Népal la même année, en 2011. Particularité de ces deux pays : notre association ne dispose pas d'équipes sur place, mais elle collabore avec des organisations locales.

Avec Taabar* en Inde, nous sillonnons les bidonvilles de Jaipur, dans le Rajasthan, avec deux cliniques mobiles : l'une dédiée aux soins médicaux, l'autre pour accueillir les

●●● En complément, Laurence Desvignes et Toussaint Laurent sont partis en mission à l'automne 2024 pour aller à la rencontre de leurs partenaires, mais aussi d'autres ONG, d'institutionnels locaux, nationaux, internationaux et, bien sûr, de professionnels de santé et hospitaliers. « *Ainsi, nous gagnons en visibilité, construisons ou renforçons des réseaux et, surtout, précisons les besoins à adresser* », éclaire Laurence Desvignes.

DES ACTIONS CIBLÉES

« *C'est sur la base de ces investigations en amont que nous pouvons ensuite orienter notre action* », ajoute Toussaint Laurent. Les stratégies ne sont pour l'heure pas encore arrêtées, mais des pistes ont d'ores et déjà été identifiées.

« Grâce aux rencontres terrain, nous gagnons en visibilité, construisons ou renforçons des réseaux et, surtout, précisons les besoins à adresser. »

Pour l'Inde, cela passera en premier lieu par la conduite d'une enquête de terrain, avec Taabar, pour affiner les besoins au sein des bidonvilles où nous intervenons. « *Les données sont en effet parcellaires ou très officieuses. Pour certains d'entre eux, nous ne savons même pas combien de personnes y habitent. Il y a donc un gros travail à mener pour définir les indicateurs qui nous permettront, in fine, de gagner en efficacité en ciblant les zones où notre action est vraiment la plus pertinente* », explique Toussaint Laurent.

40%
de la population au Népal a moins de 18 ans. Pourtant, la chirurgie pédiatrique est quasiment inexistante dans le pays.

Au Népal, afin d'optimiser l'impact, l'ambition sera de recentrer notre intervention auprès de notre partenaire sur notre cœur de métier, à savoir la santé. « *Les rencontres avec les acteurs institutionnels et hospitaliers ont également fait émerger un autre besoin : celui de renforcer la chirurgie pédiatrique de base en province et la chirurgie pédiatrique spécialisée dans la capitale, Katmandou. Une nouvelle mission sera menée prochainement pour évaluer comment nous pourrions à l'avenir nous positionner pour apporter notre expertise dans l'aménagement des locaux, l'équipement, la formation de chirurgiens, etc.* », conclut Laurence Desvignes.

L'année 2025 sera donc très structurante pour notre action dans ces deux pays. ●

2 QUESTIONS À...



Laurence Desvignes,
responsable
géographique Asie

En quoi la phase de rencontre avec les acteurs locaux est importante ?

Quel que soit l'endroit dans le monde où La Chaîne de l'Espoir intervient, nous n'agissons jamais de manière isolée. Cela répond à un vrai besoin exprimé par les populations et les gouvernements. Nous cherchons donc toujours à nous intégrer dans les cultures et les politiques de santé des pays. Échanger avec les acteurs institutionnels et gouvernementaux nous permet ainsi de comprendre les modes de fonctionnement des systèmes de santé, les priorités politiques, etc. De même, l'efficacité passe par une action coordonnée avec les autres organisations humanitaires présentes (nationales ou internationales). Quel sens y aurait-il à dupliquer des dispositifs déjà en place ? Pour un impact réel, il faut s'unir et coopérer.

Vous visez la construction de stratégies pluriannuelles. Pourquoi ?

Cela représente un changement d'horizon important. Jusque-là, nous avons plutôt l'habitude de travailler sur la base de stratégies annuelles. L'objectif désormais est de pouvoir construire un cadre pour deux, voire trois ans. Cette approche structurante donne plus de visibilité à nos partenaires, financeurs, donateurs et tous ceux qui soutiennent nos actions. Mais cela suppose aussi une conception en amont méthodique pour être en phase avec les réalités du terrain et anticiper les évolutions.

Immergez-vous au cœur du quotidien de l'une des cliniques mobiles qui parcourent les bidonvilles de Jaipur dans notre reportage accessible en ligne sur notre site :

www.chainedelespoir.org



CONSTRUCTION DES PROGRAMMES

MODE D'EMPLOI



ÉTAPE 1

DRESSER LE TABLEAU SANITAIRE DE LA ZONE GÉOGRAPHIQUE CONCERNÉE

Sur la base de données sanitaires, épidémiologiques, socio-économiques, de la cartographie des acteurs publics et privés engagés, des programmes de santé publique, des priorités gouvernementales et de leurs déclinaisons régionales...

« Beaucoup de ressources existent déjà, produites par les pays ou par des organisations internationales de référence (Nations unies, Banque mondiale, etc.). L'idée est de collecter ces informations et de les comparer aux autres pays ou zones géographiques, pour avoir une vue claire du contexte global, mais aussi resserrée sur les questions de santé. C'est le premier socle de nos programmes. »

Amaury Frotté, chargé d'études



ÉTAPE 2

AFFINER SA CONNAISSANCE DU TERRAIN

Via des rencontres auprès :

- **d'acteurs publics régionaux** (ex. responsables de districts sanitaires), nationaux (ex. gouvernement, ministères de la Santé), internationaux (ex. ambassade de France sur place, représentants des Nations unies)
- **d'ONG nationales et internationales** engagées sur place
- **d'acteurs du secteur de la santé** (responsables d'établissements, professionnels de santé...), etc.

« En Inde et au Népal, ces rencontres sur le terrain ont aussi été l'occasion de travailler avec les équipes des associations partenaires sur les outils de reporting financier et les indicateurs d'évaluation des programmes. Notre volonté est de partager un même cadre et un même objectif d'efficacité. »

Toussaint Laurent,
coordinateur programmes Asie



ÉTAPE 3

DÉPLOYER UNE STRATÉGIE PLURIANNUELLE

- **En cohérence** avec les politiques publiques
- **En coopération** avec les professionnels de santé locaux
- **En coordination** avec les autres acteurs associatifs

« Une stratégie ne se construit jamais hors sol. Aucun programme n'est duplicable d'un pays à l'autre. En Asie, par exemple, les contextes et notre historique en Inde et au Népal, mais aussi en Afghanistan, au Laos, au Cambodge, au Vietnam, sont tous très différents. En revanche, notre volonté de nous ancrer au plus près des problématiques sanitaires et des besoins des populations est partout la même. »

Laurence Desvignes, responsable géographique Asie



Bénin

APPORTER LA CHIRURGIE PÉDIATRIQUE AU PLUS PRÈS DES ENFANTS

L'accès à la chirurgie pédiatrique est très limité en dehors de la capitale et des grandes villes au Bénin. Pour répondre à ce besoin vital, La Chaîne de l'Espoir organise depuis 2018 des missions itinérantes qui permettent d'opérer des enfants dans des zones reculées tout en formant le personnel médical local.

Au Bénin, seuls treize chirurgiens pédiatriques exercent, principalement concentrés à Cotonou, la capitale. Pour les familles vivant en province, l'accès aux soins chirurgicaux est un véritable parcours du combattant. « *Les familles font face à un triple obstacle : l'éloignement géographique des services de chirurgie pédiatrique, le manque de chirurgiens spécialisés et le coût des opérations qui reste inaccessible pour beaucoup de parents* », explique Patrick Senia, chef de mission de La Chaîne de l'Espoir au Bénin.

UNE SEMAINE POUR CHANGER DES VIES

Face à cette situation, nous organisons depuis 2018 des missions itinérantes dans le pays.

Une à deux fois par an, des anesthésistes bénévoles de La Chaîne de l'Espoir se déplacent dans un hôpital de province. Pendant une semaine, ils participent activement aux opérations chirurgicales, en collaboration avec leurs confrères locaux et aux côtés des chirurgiens pédiatriques de Cotonou.

Ces missions ont un double impact : soigner les enfants et former le personnel médical local. Des

étudiants en chirurgie pédiatrique et en anesthésie participent à chaque mission, bénéficiant ainsi d'une expérience pratique intensive. « *En une semaine, nous pouvons réaliser jusqu'à*

150 opérations. C'est une opportunité unique pour les étudiants locaux de pratiquer dans des conditions réelles », précise Patrick Senia.

Les pathologies traitées sont essentiellement des cas de chirurgie pédiatrique courante : hernies, malformations, pieds-bots, etc. « *Ce sont des opérations qui changent la vie des enfants : certains ne pouvaient plus aller à l'école à cause de la douleur ou de la gêne occasionnée* », détaille Patrick Senia.

UN IMPACT DURABLE

Si ces missions répondent à un besoin urgent, les modalités d'intervention pourraient évoluer dans les mois à venir pour renforcer l'impact local. « *Pour ce faire, nous envisageons de mener une vaste concertation avec les acteurs avec qui nous collaborons sur ces missions : OMS, Unicef, ministère béninois de la Santé, associations des chirurgiens pédiatres et des anesthésistes* », explique Patrick Senia. L'objectif ? Renforcer, de façon pérenne, l'accès aux soins chirurgicaux pour les enfants béninois. ●

430
enfants

reçus en consultation et
140 enfants opérés en
moyenne lors de chaque
mission itinérante au
Bénin.

AU CŒUR D'UNE MISSION ITINÉRANTE

Découvrez, sur la chaîne YouTube de La Chaîne de l'Espoir, deux vidéos tournées lors de notre dernière mission itinérante au Bénin en novembre 2024.



ECHOES® : LA TÉLÉ-ÉCHOGRAPHIE AFFINE LES DIAGNOSTICS

Afin de fournir des avis spécialisés dans les zones où l'accès aux soins est limité, La Chaîne de l'Espoir a développé une solution innovante. Depuis 2015, le programme echoes® permet chaque semaine à des experts en cardiologie pédiatrique de l'association d'accompagner à distance des médecins locaux dans douze pays* lors de séances d'échographie en direct. Concrètement, le médecin sur place réalise l'échographie cardiaque sur l'enfant pendant que les images sont transmises en temps réel aux experts en France, rendant possible un diagnostic collaboratif immédiat. Ce dispositif s'avère particulièrement précieux dans des pays où l'expertise en cardiologie pédiatrique est rare. Il contribue à affiner les diagnostics et à sauver des vies. En 2024, 87 séances echoes® ont été organisées et 482 enfants en ont bénéficié. Au-delà du diagnostic immédiat, echoes® contribue au renforcement des compétences locales. Les médecins participants bénéficient d'un programme de formation continu, avec environ 10 sessions en ligne par an. Ces formations d'une durée de deux heures alternent théorie et cas pratiques.

DES PERSPECTIVES AMBITIEUSES

Cette année, le programme va continuer de se développer. Après l'Afrique et le Moyen-Orient, echoes® s'apprête à être déployé en Ukraine, où les boîtiers de transmission sont déjà en place. Cette croissance s'accompagne d'une évolution technologique avec l'adoption de la plateforme Rofim. Cette nouvelle interface enrichira les échanges entre médecins en facilitant le suivi des patients et la concertation autour de cas complexes. Au-delà de la cardiologie, le programme envisage de s'étendre à d'autres spécialités médicales. La gynécologie, déjà expérimentée par le passé, pourrait ainsi être redéployée, élargissant l'accès à l'expertise médicale pour les populations qui en ont le plus besoin. ●

* Afghanistan, Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Comores, Côte d'Ivoire, Guinée, Jordanie, Madagascar, Niger, République démocratique du Congo, Togo.

2 QUESTIONS À...



Dr Philippe Adjagba, chef du service de cardiologie adulte et pédiatrique au CHU de la Mère et de l'Enfant Lagune de Cotonou (Bénin)

Quel est l'apport d'echoes® dans votre pratique quotidienne ?

Au Bénin, il y a très peu de cardiopédiatres formés. echoes® nous permet d'obtenir des avis experts essentiels pour affiner nos diagnostics. Depuis 2015, nous avons examiné un nombre important d'enfants et plus d'une cinquantaine ont pu être opérés en France grâce à ce programme. Les séances se déroulent en vidéo, permettant une transmission instantanée des images et un échange en direct avec nos homologues. Ce travail collégial est précieux pour confirmer nos diagnostics et, surtout, pour déterminer les cas nécessitant une intervention chirurgicale à l'étranger.

Quel est l'impact pour les enfants béninois ?

L'impact est énorme pour les enfants béninois qui bénéficient de ce programme. C'est l'espoir d'avoir une chance de prise en charge chirurgicale pour des pathologies non opérables sur place au Bénin. Je me souviens particulièrement d'une jeune patiente atteinte d'une cardiopathie avec valve pulmonaire non ouverte. Initialement, je n'aurais pas donné la priorité à son cas, car c'est une pathologie très grave et complexe pour laquelle il y avait peu d'espoir. Mais grâce à la séance echoes®, elle a pu être identifiée et opérée. Aujourd'hui, elle va à l'école et mène une vie normale. Pour nos équipes, composées de six cardiologues, dont trois spécialisés en pédiatrie, c'est également une opportunité précieuse de formation continue et d'amélioration de nos compétences.



Une partie de l'équipe de la nouvelle antenne de Provence.

DEUX NOUVELLES ANTENNES EN PACA

L'année 2025 a débuté sous les meilleurs auspices dans le Sud de la France. En effet, deux nouvelles antennes de La Chaîne de l'Espoir ont commencé à poser leurs premiers jalons. Preuve d'une mobilisation qui se (re)structure peu à peu dans ce territoire.

La première, appelée « antenne de Provence », prend le relais de celle de Marseille, depuis quelque temps inactive. Elle couvrira les territoires de Marseille au Sud Lubéron, de l'étang de Berre à Toulon. Sa coordinatrice, Michèle Sigaud, connaît bien l'association : elle y a été bénévole durant une dizaine d'années. *« Je n'ai jamais abandonné ses valeurs. Pour reprendre le flambeau, j'ai eu à cœur de mettre à profit mes connaissances et mon réseau consolidés par ces années de bénévolat. »* Ainsi, l'équipe compte déjà une dizaine de membres, dont certains sont très ancrés dans le milieu associatif local. *« Ensemble, nous sommes prêts à relever notre principal défi : donner envie à d'autres de nous rejoindre pour s'impliquer, "phosphorer" et mettre leur cœur à l'ouvrage ! Que ce soit en organisant des événements de collecte de fonds, en communiquant localement auprès des médias et sur les réseaux sociaux, en devenant familles d'accueil ou parrains et marraines soleil... Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues ! »*

Plus à l'est, c'est l'antenne Alpes-Maritimes Monaco qui se prépare elle aussi à débiter ses premières actions. Avec un premier thème : la musique. En effet, l'impulsion a été donnée par la pianiste Pierrette Chinaud qui, avec ses amis, souhaite organiser des concerts au profit de La Chaîne de l'Espoir. Les premières dates ne devraient pas tarder à être annoncées. À suivre !

VOUS VOULEZ PARTICIPER AUX ACTIONS DE CES DEUX NOUVELLES ANTENNES ?

Antenne de Provence

Coordinatrice : Michèle Sigaud
provence@chainedelespoir.org

Antenne Alpes-Maritimes Monaco

Coordinatrice : Marianne-Andréa Aguilar
alpesmaritimesmonaco@chainedelespoir.org

DES JOURNÉES DES ANTENNES SOUS LE SIGNE DES 30 ANS

Comme toujours, les Journées des antennes sont des moments forts en cohésion et en partage pour nos bénévoles. Celles organisées les 10 et 11 octobre 2024 n'ont pas dérogé à la règle. Toutes les antennes régionales y étaient conviées. Au programme : un point sur les grandes lignes stratégiques, en présence d'Anouchka Finker, directrice générale, et Stéphane Miret, directeur du Développement et de la Communication, un bilan des actions engagées, un moment d'échanges avec le président **Éric Cheysson** et, bien sûr, des partages d'expériences et des remontées de terrain pour s'inspirer collectivement. De quoi repartir plus que jamais motivés !



À SÉNÉ, UN MARCHÉ DE NOËL GOURMAND ET SOLIDAIRE !

C'est devenu une habitude depuis 2018. Sur le marché de Noël de Séné, dans le golfe du Morbihan, l'antenne régionale de Vannes propose ses confitures artisanales faites maison par les bénévoles, notamment grâce aux dons de fruits de partenaires locaux. En 2024 encore, le stand a conquis les visiteurs : *« D'une année sur l'autre, la mairie est un fidèle soutien et certains visiteurs sont désormais des habitués. Cela nous permet de bien mettre en valeur les actions de La Chaîne de l'Espoir. Y compris auprès des plus jeunes qui sont souvent attirés par les photos des enfants que nous exposons. Ce sont de beaux moments de partage »*, explique Fabienne Renalier, la coordinatrice de l'antenne. Cette année, 776 euros ont été collectés. Un succès !



UN ANNIVERSAIRE CÉLÉBRÉ AUSSI À TRAVERS LE MONDE

Le 18 octobre dernier, La Chaîne de l'Espoir a célébré ses 30 ans à Saint-Denis de La Réunion avec l'équipe de bénévoles et les partenaires de l'île : le CHU, l'Agence française de développement, le Crédit Agricole La Réunion-Mayotte, les acteurs économiques locaux et d'autres acteurs associatifs (voir photo ci-dessus). L'occasion de revenir sur les avancées de l'année écoulée : lancement du programme de prévention, dépistage et prise en charge d'enfants de la zone océan Indien, premières opérations à cœur ouvert au Centre hospitalier de Soavinandriana (Cenhosoa) à Madagascar, premiers pas de la nouvelle équipe de l'antenne réunionnaise (lire ci-contre)... « Ces actions illustrent la dynamique mise en place pour notre projet océan Indien », commente Clélia Grabli, coordinatrice programmes océan Indien à La Chaîne de l'Espoir.

Même ambiance festive à Cotonou au Bénin (voir photo ci-dessous). La soirée du 30 novembre célébrait les 30 ans de l'association, mais aussi les 30 enfants sauvés depuis 1994 grâce à leur transfert au Sénégal ou en France. « Un compte rond qui offre une belle symbolique !, souligne Patrick Senia, chef de mission. Cette soirée riche en animations a ainsi été marquée par les témoignages de ces enfants, aujourd'hui guéris et pour certains devenus adultes, ainsi que de leurs familles d'accueil qui ont envoyé des capsules vidéos de témoignages. » Autre temps fort : la table ronde réunissant, auprès de membres de La Chaîne de l'Espoir, des professionnels de santé locaux et des institutionnels, sur le thème « Quelles prochaines étapes pour développer la chirurgie cardiaque pédiatrique au Bénin ? » Une belle perspective pour les années à venir...



UNE ÉNERGIE DÉBORDANTE POUR SON TERRITOIRE

**Didier Estebe, directeur général adjoint
de la Caisse régionale du Crédit Agricole
La Réunion-Mayotte**

Il se définit comme « le monsieur RSE » de la Caisse régionale du Crédit Agricole La Réunion-Mayotte. Didier Estebe est un homme d'engagement qui aime mobiliser son réseau au profit d'actions caritatives. « Chaque année, nous accompagnons environ 350 associations. » Avec un point commun : « Toutes interviennent sur notre territoire - La Réunion, Mayotte et Madagascar. Nous y sommes très sensibles. » C'est avec la même motivation qu'il a décidé de soutenir La Chaîne de l'Espoir. « Accompagner en 2024 les premières opérations à cœur ouvert à Madagascar a été une évidence. » Il a ainsi apporté une enveloppe de 50 000 euros pour financer les dix premières interventions. « J'ai pu assister à l'inauguration du nouveau bloc opératoire en juillet 2024, aux côtés d'Éric Cheysson, le président de l'association. C'était un moment très fort. »

Didier Estebe aime également agir sur la durée. En mobilisant d'anciens collaborateurs, il a ainsi œuvré pour constituer la nouvelle équipe de La Chaîne de l'Espoir de La Réunion, dont Jimmy Rivière, coordinateur de l'antenne. « Certains salariés actuels sont aussi devenus bénévoles. C'est un vrai projet d'équipe ! » Sur cette base, l'heure est désormais à la planification de l'avenir : prochains événements pour collecter des fonds, partenariats locaux, recrutement de familles d'accueil... Avec toujours la même ambition : faire progresser la solidarité sur le territoire.



AGIR AVEC NOUS

CRÉER UNE COLLECTE SOLIDAIRE

Tous les événements de la vie sont autant d'occasions de faire vivre l'espoir. En mobilisant votre entourage pour collecter des dons au profit de La Chaîne de l'Espoir, vous contribuez à sauver des milliers d'enfants chaque année.

Les moments qui marquent une vie, qu'ils soient joyeux ou empreints d'émotion, peuvent devenir de belles opportunités de soutenir les enfants accompagnés par La Chaîne de l'Espoir. Un anniversaire, un mariage, un départ à la retraite ou un hommage à un proche disparu : transformez ces instants précieux en gestes de générosité qui changent des vies.

« Pour mon pot de départ à la retraite, j'ai demandé à mes collègues, qui voulaient absolument m'offrir quelque chose, de lancer une cagnotte au profit de La Chaîne de l'Espoir », témoigne Jean-Pierre. Comme lui, vous pouvez organiser votre propre collecte événementielle. Nous vous accompagnons dans cette démarche en créant pour vous une page de collecte personnalisée que vous pourrez facilement partager avec vos proches.

Ces dons financent directement des soins médicaux, des opérations chirurgicales et la formation d'équipes locales, offrant ainsi à des milliers d'enfants une chance de vivre un avenir meilleur.

Pour lancer votre collecte solidaire, contactez notre service Relation Donateurs au 01 44 12 66 49 ou par email : donateurs@chainedelespoir.org.

VOS QUESTIONS

« Quand et comment puis-je obtenir mon reçu fiscal de La Chaîne de l'Espoir ? »

Laurent, Bordeaux (33)

Un seul reçu fiscal regroupant l'ensemble de vos dons de l'année vous est transmis au mois de février. Pour obtenir un duplicata, connectez-vous simplement à votre espace donateur sur notre site internet.

En cas de difficulté, n'hésitez pas à contacter notre service Relation Donateurs au 01 44 12 66 49 ou par email : donateurs@chainedelespoir.org.

TÉMOIGNAGE DE DONATRICE

« En 2002, lors d'un voyage au Cambodge, j'ai rencontré un père qui m'a présenté son enfant malade du cœur. Ça a été un déclic – je venais d'apprendre qu'une unité de chirurgie cardiaque avait été inaugurée par La Chaîne de l'Espoir à Phnom Penh. À mon retour, j'ai contacté l'association pour devenir famille d'accueil. Depuis, nous avons accueilli sept enfants venus des quatre coins du monde. Ces enfants nous ont apporté énormément de joie et d'amour. Aujourd'hui encore, je garde contact avec certains d'entre eux, comme Marina (Congo) et Laure (Cameroun) qui ont maintenant 25 et 35 ans. Cette aventure a profondément marqué notre famille. »

Edith, Saint-Germain-en-Laye (78)



La chaîne de l'espoir

Ensemble, sauvons des enfants

> Nous sommes à votre écoute :
01 44 12 66 49
donateurs@chainedelespoir.org

> La Chaîne de l'Espoir :
56, rue des Morillons - CS 17938
75730 Paris Cedex 15



www.chainedelespoir.org